

Afin de mettre en lumière la diversité des métiers, des expertises et des parcours présents au sein de l'IHU-ICAN, vous retrouverez chaque mois un zoom métier mettant en avant l'un de nos collaborateurs.

Thomas Maurel - Infirmier de recherche clinique



Pouvez-vous vous présenter ainsi que votre parcours ?

Je suis Thomas Maurel, infirmier de recherche clinique au sein de l'ICAN depuis 2013.

Après des études d'infirmier, j'ai démarré mon parcours professionnel au sein du service de réanimation de l'hôpital Jacques Cartier, puis j'ai intégré le service de nutrition du Pr Jean Michel Oppert et du Pr Karine Clément médecins-nutritionnistes à la Pitié Salpêtrière. Cette équipe, très dynamique, avait une importante activité de recherche clinique portée par l'étude MetaCardis. Il s'agit d'un important projet de recherche qui étudie le rôle des microbes intestinaux dans les maladies cardiométaboliques (CMD). L'équipe m'a proposé d'intégrer le projet en tant qu'infirmier de recherche clinique. J'ai accepté car ce poste me permettait d'avoir une autre relation avec les patients.

Puis au fil du temps, mon activité s'est encore enrichie en travaillant avec des hépatologues sur leurs études cliniques, et aujourd'hui c'est pratiquement 100% de mon activité.

En quoi consiste votre métier ?

Le travail d'un infirmier de recherche clinique est varié et dépend de son environnement de travail et du type d'études cliniques. Mais nous pouvons cependant relever plusieurs grands axes communs :

·Présentation des essais cliniques

Les médecins présentent l'essai clinique au patient pour recueillir son consentement. Le rôle de l'infirmier de recherche clinique est de reprendre avec le patient les éléments expliqués par le médecin, les bénéfices attendus et répondre à toutes les questions des patients volontaires. Il est l'interlocuteur privilégié et le garant du bon déroulement de l'étude pour les différentes parties prenantes de l'essai : pour les patients volontaires, pour les médecins, et pour le promoteur de l'étude (académique ou industrielle) en faisant remonter les informations et les événements importants.

·Prise en charge des actes techniques spécifiques

Les compétences de l'IRC sont plus étendues que pour un infirmier classique. Il réalise les prélèvements sanguins mais également de nombreux autres examens comme les ECG, fibroscan, Aixplorer (Mesure de la Stéatose et Fibrose Hépatique), Echo Doppler avec mesure de l'Épaisseur Intima-Média, Mesure de l'Onde de Pouls (PWV), et il accompagne le médecin sur des biopsies du tissu adipeux.

Ces activités, très intéressantes, diversifient les actions menées et enrichissent le métier d'IRC. De plus, ces compétences étendues permettent une meilleure collaboration avec les équipes paramédicales et médicales car l'IRC a une vision globale des interventions de chacun et peut anticiper des besoins pour les patients, comprendre certaines situations et faire le lien entre les équipes.

·Cahiers d'observation et signalement des événements indésirables

La réussite de l'étude dépend de son bon déroulement qui est déterminé par un protocole strict : prise de médicament à heure fixe, examens réguliers, consultations... L'infirmier de recherche clinique est tenu de s'assurer du respect de ce protocole et de signaler tout événement qui pourrait influencer sur la qualité des résultats de l'étude : maladie d'un patient, mauvaise prise de médicament... Ce rôle est très important car il assure la qualité de l'essai en cours. Avec l'expérience, je vois où les difficultés peuvent intervenir et j'en discute avec les patients pour anticiper toutes formes de découragement. Par exemple, contrôler que les traitements sont bien pris et surtout assurer la sécurité du patient font partie de mes missions.

·Education thérapeutique

Une grande partie du travail d'Infirmier de Recherche Clinique, est d'accompagner le patient tout au long de l'étude. L'IHU-ICAN traite des maladies cardiométaboliques qui sont des maladies chroniques. De nombreux facteurs de risque jouent un rôle dans l'apparition ou l'évolution de ces maladies comme : l'alimentation, l'activité physique, le stress, le sommeil ou l'environnement. Il est donc important d'accompagner le patient pour lui expliquer comment ces éléments influencent le développement de sa maladie et les conséquences parfois très graves que cela peut avoir pour lui : il s'agit de faire de l'éducation thérapeutique. L'éducation thérapeutique est donc indispensable dans le processus d'un essai clinique car il faut arriver



à changer les comportements des patients de façon durable et l'amener à comprendre l'impact positif que peut avoir ce changement de comportement. L'éducation thérapeutique fait intervenir des notions de médecine, de pédagogie de la santé et des sciences humaines et sociales. Elle permet de placer le patient en tant qu'acteur de sa santé et de créer un vrai lien de coopération avec l'infirmier de recherche clinique. Cet aspect de l'activité de recherche clinique est très enrichissant car l'IRC crée un lien particulier avec les patients.

Relation avec les différents acteurs hospitaliers.

Les études cliniques mobilisent souvent plusieurs acteurs importants : le promoteur (public ou privé), les institutions de recherche (Sorbonne Université, INSERM...), le corps médical, les associations de patients... Cette coopération demande une bonne coordination afin de répondre aux différentes contraintes de chaque acteur et d'assurer la réussite des études. Là encore l'IRC joue un rôle fondamental.

A quoi ressemble une journée de travail type d'un infirmier de recherche clinique ?

Cela dépend énormément du lieu d'exercice et des études en cours, il n'y a pas vraiment de journée type et c'est ce qui est passionnant dans ce métier.

Mais je peux vous donner un exemple concret. L'IHU-ICAN a mis en place depuis quelques années la « clinique NASH », qui, sur un même lieu, permet une prise en charge pluridisciplinaire et complète de cette maladie du foie qui est de plus en plus répandue. Tous les jeudis avec le docteur Raluca Pais, nous assurons un accueil en hôpital de jour sur le syndrome métabolique et la NASH.



C'est une journée type où les patients viennent pour une évaluation cardiométabolique complète avec des examens médicaux (biopsie, échographie, imagerie...), un point sur leur alimentation et leur activité physique.

Durant cette journée ils suivront également une séance d'éducation thérapeutique avec moi pour les aider à mieux comprendre les différents aspects de leur maladie et comment les comportements peuvent jouer un rôle sur son évolution.

Pour finir, ils verront le médecin en fin de journée qui leur fera une synthèse de leurs résultats médicaux et proposera un suivi personnalisé à chaque patient.

Quelles sont les différences entre un infirmier classique et un infirmier de recherche clinique ?

Je dirais 3 différences essentielles : le nombre de patient, le temps et l'autonomie.

La première différence c'est le nombre de patients, un infirmier hospitalier s'occupe de l'ensemble des patients d'un service ou d'une salle sans savoir à l'avance ce qui l'attend (en termes de pathologie ou de gravité), alors qu'en tant qu'infirmier de recherche, j'ai un nombre de patients limité, ils sont identifiés et je les suis tout au long du protocole. Les rendez-vous sont programmés nous ne sommes pas dans l'urgence ce qui me permet de prendre plus de temps avec chaque patient. Ce temps passé avec eux est important pour mieux comprendre leur parcours médical et anticiper des points de blocage dans le suivi du protocole.

Les deux autres grandes différences, c'est l'autonomie et le temps : en tant qu'infirmier de recherche, j'ai une plus grande liberté pour m'organiser et prioriser mes missions. Un infirmier classique l'est moins, car il est contraint de suivre une planification précise des soins.

En tant qu'infirmier de recherche clinique à l'IHU-ICAN j'ai vraiment l'avantage d'être autonome et de cette autonomie découle une plus grande confiance avec les patients.

Quelles sont les principales qualités requises d'un infirmier de recherche clinique ?

Des qualités humaines et relationnelles sont importantes pour exercer cette profession. Une bonne communication et le sens de l'écoute sont indispensables quand on travaille avec des patients.

Après, dans le milieu hospitalier, le sens de l'organisation, une bonne capacité d'apprentissage, l'autonomie, une grande résistance physique et mentale ainsi que la capacité à gérer des urgences sont indispensables.

Quels conseils donneriez-vous aux jeunes qui souhaiteraient faire ce métier ?

Il faut avoir un intérêt pour la recherche et s'intéresser aux études en cours de son service, être curieux et parler de la recherche avec les médecins, car ce sont eux les professionnels clés de ce secteur. Soyez autonomes, disponibles et force de propositions.

